

E-Journal KINSHASA



Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0117 du mercredi 13 janvier 2021-
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com
- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - www.e-journal.info

Editorial

Pont sur le Congo

S'il y a un projet qui tient les Congolais de deux rives en haleine, c'est celui de l'érection d'un pont route-rail sur majestueux fleuve Congo qui sépare les deux peuples qui devraient normalement être un. Les deux chefs d'État et les divers partenaires au développement y travaillent pour faciliter l'intégration économique de la sous-région d'Afrique centrale.

Mais en réalité, ce projet de construction de pont n'est que matériel et artificiel. Le véritable et l'idéal est le pont qui doit s'ériger dans "l'âme congolaise". Je parle du pont d'état d'esprit ou le pont de la congolité qui devrait permettre aux deux peuples de privilégier les liens de solidarité, fraternité, d'entraide, de paix, d'amour, de convivialité, qui les unissent d'une manière légendaire. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre les rencontres répétitives entre les deux chefs d'État de deux Congo. Deux pays au même nom, c'est déjà tout dire. Une charge sémantique qui oblige les deux nations à rester ensemble car le Congo-Kinshasa besoin du Congo-Brazzaville et vice-versa.

Leur dernière rencontre remonte au 11 janvier. Au total, l'opinion a compté 5 visites du futur président de l'Union Africaine au Congo de son homologue, comme pour dire qu'il ne ménage aucun effort pour sceller les relations bilatérales, et surtout de consanguinité qui unit les deux Congo. Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa, il n'y a que le fleuve qui vous sépare mais vos regards se promènent tous les jours sur vos édifices qui se lèvent et sortent des terres dans les deux capitales les plus rapprochées du monde. Et ces regards vous disent "qu'il est doux et bon pour des frères de demeurer ensemble". Vos chefs d'État l'ont compris. Voilà qu'ils ne cessent de se blottir dans les accolades les plus chaudes et chaleureuses.

R.K

Félix Tshisekedi en visite de travail à Oyo



Sénat

Samy Badibanga fait peur



Modeste Bahati, le sénateur et informateur Bon anniversaire



E-Journal KINSHASA

*Le passé nous est resté présent.
Le futur se prépare aujourd'hui.
La rumba se danse à deux, vous et nous.*

Tshisekedi et Sassou-Nguesso se rencontrent pour la première fois depuis la fin de la coalition FCC-CACH



Félix Tshisekedi échangeant avec Denis Sassou Nguesso à Brazzaville.

Le président de la République démocratique du Congo, Félix Antoine Tshisekedi, et son homologue de la République du Congo, Denis Sassou-Nguesso, se sont rencontrés, lundi 11 janvier, à Oyo (République du Congo). Les deux voisins ont échangé sur la situation sécuritaire en RDC, en République Centrafricaine, au Cameroun et au Niger. Cette entrevue était également axée sur l'évolution de la situation sécuritaire à l'Est de la RDC ; une région dominée par l'activisme des groupes armés et des pertes en vies humaines. Ils ont condamné les actes criminels perpétrés dans cette zone et appelé au dialogue tant en RDC qu'en RCA, où ils ont pris note des résultats provisoires des dernières élections, au Cameroun et au Niger, déplorant les crimes commis par les terroristes contre les civils. Ils ont aussi salué les campagnes de vaccination contre le coronavirus à travers le monde. Pour le président du Congo-Kinshasa, hormis les vaccins importés, les produits

locaux sont aussi d'une valeur soutenue. « Le vaccin est un passage obligé. On a déjà reçu des propositions de nos partenaires. Mais, nous privilégions aussi le traitement curatif. Je crois que nous avons deux produits qui promettent en tout cas par les premiers résultats qu'ils montrent. Ce sont des produits congolais. Nous allons en faire la promotion. », a-t-il souligné. Cette rencontre entre les deux présidents de deux pays, dont les capitales sont les plus proches du monde, est la cinquième depuis que Félix Tshisekedi a pris les rênes de la RDC en 2019, mais la première depuis l'annonce de la rupture de la coalition FCC-CACH. Ce qui dénote, selon certains observateurs, le rôle majeur qu'a joué le président Denis Sassou-Nguesso dans la crise politique post-Union sacrée de la Nation. Selon ces mêmes observateurs, cette visite officielle est très significative, vu les relations qu'entretiennent les deux pays, leurs positions géographiques et leur histoire commune. Les deux Congo partagent près de 2 000

km de frontière commune. Plusieurs Congolais, parmi lesquels d'anciens militaires de Mobutu, se sont réfugiés à Brazzaville et dans d'autres villes du Congo de l'autre rive. Le rapprochement entre les deux chefs d'État se justifie aussi par le fait que Denis Sassou-Nguesso est le président en exercice de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL) qui a la charge des rapports entre les pays composant cet espace. Les capitales Kinshasa et Brazzaville sont aussi en pourparlers très avancés pour l'ambitieux et gigantesque projet de construction du pont route-rail sur le fleuve Congo. Ce qui va relier davantage les deux capitales et faciliter l'intégration économique de la sous-région de l'Afrique centrale. En dehors des aspects politiques, les liens de fraternité rapprochent de plus en plus les deux présidents pour instaurer le climat de paix entre les deux peuples séparés par le majestueux fleuve Congo.

Espérant Kalonji (Stagiaire)

Sommaire

Tshisekedi et Sassou-Nguesso se rencontrent pour la première fois depuis la fin de la coalition FCC-CACH (P.2)

Assemblée nationale : Le Bureau d'âge se montre imperturbable (P.3)

Sénat : Samy Badibanga fait peur (P.4)

L'opinion entre indignation et demande de révocation du vice-ministre de la Justice (P.5)

Jolino Makelele s'indigne du fonctionnement des médias au mépris des règles (P.6)

Le DG du CAMI suspendu puis réhabilité par le Premier ministre (P.7)

Kinshasa : la Snel annonce deux jours de délestage vendredi 15 et samedi 16 janvier suite aux travaux à Inga (P.8)

Le Bâtiment du cabinet du président Joseph Kasa Vubu, inconnu de la population (P.9)

Nostalgie : Jeune Kinois, j'étais "Ngembo" (P.9)

"E-Evasions Tours des sites" au centre des échanges la DG de l'ONT et Eale Isalungute (P.10)

KPM Logistics dit non à l'augmentation des droits de douane à l'importation et défend les intérêts de ses clients (P.10)

Anniversaire : Modeste Bahati, puissance 65 (P.11)

Juridisme vs Pragmatisme en période de crise politique (Emile BONGELI Yeikelo ya Ato) (Pp.12-13)

Jessy Kabasele Mbuyi, journaliste, producteur et animateur de radio-télévision : le Larry King local (P.14)

Nzumbu Mayimbi Sonnerie, l'inénarrable figure emblématique musico-sportive (P.15)

Assemblée nationale/Face aux élucubrations des partisans du statu quo

Le Bureau d'âge se montre imperturbable

Au regard des agissements des députés demeurés proches du Front commun pour le Congo (FCC) multipliant des attaques et diabolisation du Bureau d'âge, celui-ci, par le biais d'un communiqué signé le 12 janvier, se dit nullement concerné et promet de poursuivre sans relâche la session extraordinaire jusqu'au bout. Celle-ci, précise le communiqué débouchera sur l'élection et l'installation du nouveau bureau définitif qui conduira la Chambre basse jusqu'au terme de l'actuelle législature.

Ni les scènes de trouble pendant les séances plénières encore moins la diffusion d'une pétition sur les réseaux sociaux qui aurait obtenu déjà 140

signatures ne sauraient détourner le Bureau d'âge de la mission lui

d'indicibles souffrances faites de guerres de tous ordres imposées au

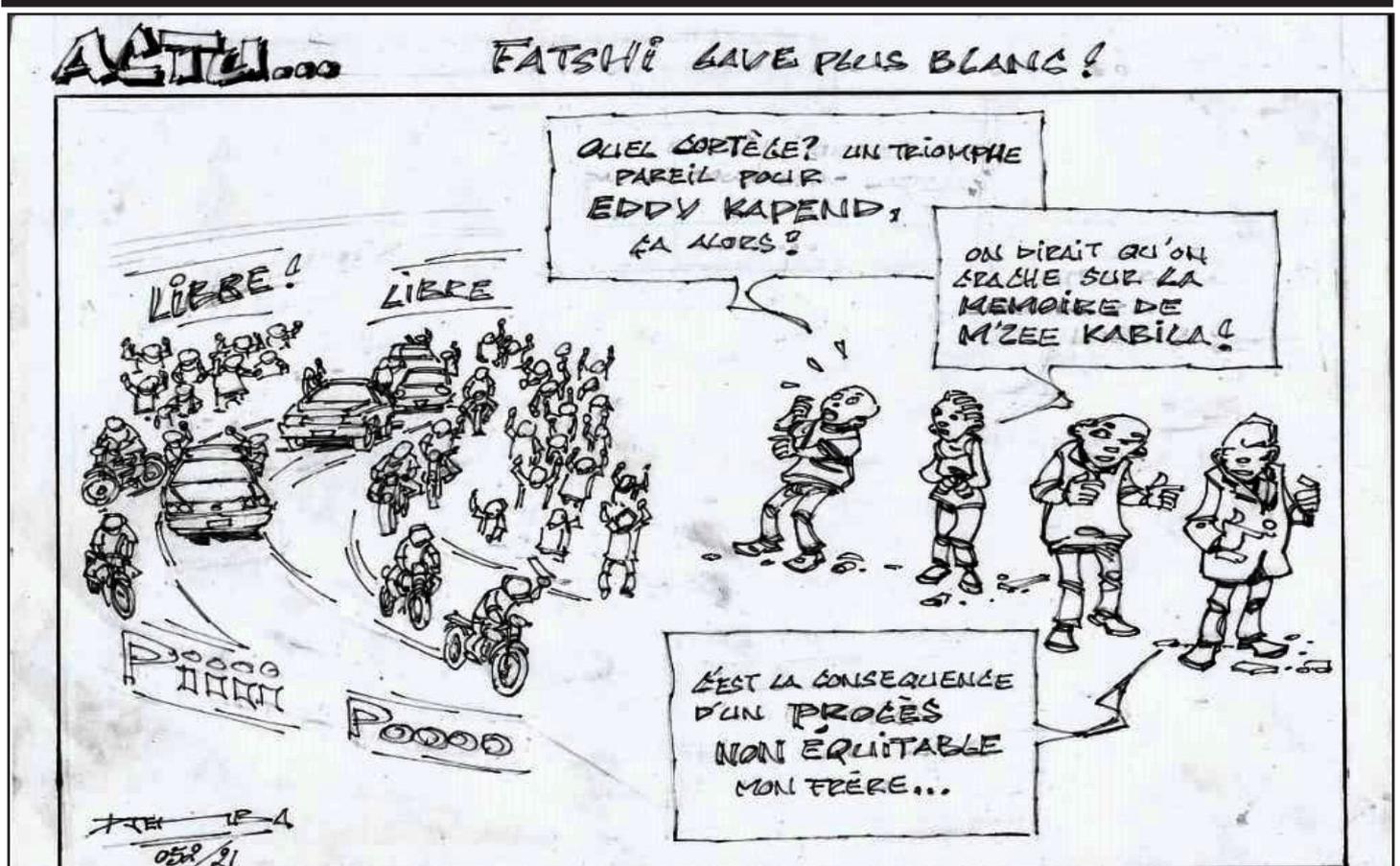
congolais que rien ne perturbera les travaux déjà engagés invitant,



assignée, peut-on y lire. Prenant à témoin l'opinion sur la résistance au changement qu'affiche ce groupe de parlementaires après tant d'années

peuple congolais. En dénonçant toutes ces manœuvres tendant à briser l'élan pris par lui, c'est une manière, selon lui, de rassurer le peuple

par la même occasion, les députés acquis au changement à demeurer vigilants et mobiliser afin de ne pas se détourner de la tâche qui leur incombe.



Sénat

Samy Badibanga fait peur

« Il n'y a rien, c'est l'homme qui a peur », chantait JB Mpiana dans son album Titanic. La peur, dont il parle, semble avoir élu domicile au Sénat où, dans le Bureau de cette chambre législative, le démon de la division a réussi le coup de créer deux camps : celui de ceux qui doivent être évincés selon la toute puissance de l'Union sacrée de la Nation et celui de ceux considérés des traîtres qui, par manque d'élégance politique, joueraient à la déchéance des collègues. En clair, il y a le camp d'Alexis Thambwe Muamba, président et celui de Samy Badibanga, premier vice-président. De plus en plus, il se dégage, selon certaines analyses, que le premier camp a peur du deuxième par le fait qu'il est dans une posture de "l'insecte qui ronge le fruit de l'intérieur". En effet, Samy Badibanga, en étant premier vice-président du Bureau, joue un rôle primordial dans le blocage de toute initiative tendant à renforcer ce Bureau qui est visé par une pétition de déchéance à l'image de celui de l'Assemblée nationale. Voilà qui justifie l'action de représailles,

traduite par une certaine pétition initiée contre lui par certains sénateurs, d'obédience PPRD, qui cherchent à sauver encore quelques meubles de l'édifice écroulé. Ces meubles sont le bureau que dirige Alexis



Thambwe Muamba qui, en étant président de cette chambre, peut jouer encore des cartes en faveur de sa plateforme politique qui semble avoir perdu pieds sur pédale. En étant à ce poste, ATM, comme l'appellent ses proches, est le potentiel président de la République en cas des vacances du pouvoir au plus haut sommet de l'État. Le FCC le sait et tente de le maintenir

encore là pour gérer cette serrure. Au regard de tout cela, rien ne semble aller au Sénat congolais. L'air parlementaire est de plus en plus pollué par les motions de déchéance et des pétitions des uns contre les autres. Alors

que le Bureau de cette chambre est visé par une pétition, comme à l'Assemblée nationale, les calculs politiques indexent Samy Badibanga comme l'initiateur. Est-ce à cause de proximité d'avec le président de la République qui a déjà sonné le glas de la coalition FCC-CACH? Peut-être ! L'homme a été même désigné membre du conseil d'informateurs qui accompagnent

Modeste Bahati. Voilà qui explique l'idée d'une pétition contre lui pour le déchoir du Bureau. Ce qui sera un boulevard pour Alexis Thambwe Muamba et sa bande d'empêcher l'inscription à l'ordre du jour de la pétition contre eux. Pétition contre le Bureau Thambwe Mwamba, accusations contre le questeur du Sénat pour corruption et blanchiment d'argent ..., les scènes se multiplient à la chambre des sages comme pour dire que le vent souffle et cherche à emporter les faibles. Désormais, deux camps se battent : celui du président Alexis Thambwe Mwamba et celui du premier vice-président Samy Badibanga. Tout est parti pour que le nom de Badibanga (traduit en français par "combien sont-ils") puisse tenir ses promesses. Dans sa posture, aidé par la toute puissante Union sacrée de la Nation, il a tout pour avoir le culot de demander à ses détracteurs leur nombre, comme pour dire "lui et son Union, qui fait la force, c'est la majorité plurielle et écrasante. Et les détracteurs ont toutes les raisons pour avoir peur et se méfier de lui. RK

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Exécution de l'ordonnance portant grâce présidentielle

L'opinion entre indignation et demande de révocation du vice-ministre de la Justice

La libération, consécutive à l'ordonnance présidentielle n°20/150 du 30 décembre 2020, de Benjamin Wenga, ex-directeur général de l'OVD et Modeste Makabuza, directeur général de Sococ, condamnés respectivement à 5 ans des travaux forcés et 2 ans et demi pour détournements des deniers publics dans le cadre du procès des 100 jours du chef de l'Etat, a créé un tollé général au sein de l'opinion nationale. Plusieurs voix s'élèvent pour réclamer la démission ou la révocation du vice-ministre de la Justice qui a exécuté cette ordonnance. Il est accusé d'avoir inséré les noms de ces deux directeurs alors qu'ils ne pouvaient en aucun cas bénéficier de la grâce présidentielle du fait des infractions commises.

Le mouvement citoyen pour la démocratie dénommé Engagement

drainage (OVD) et de du programme des 100 jours", a critiqué l'ex-directeur général de la Société congolaise de un responsable de ce



Le mouvement citoyen Eccha exige la démission du vice-ministre de la Justice.

citoyen pour le changement (Eccha) et la Nouvelle société civile du Congo (NSCC) expriment leur indignation après la double libération de l'ex-directeur général de l'Office de voirie et

construction (Sococ). En conséquence, ils exigent la démission du vice-ministre de la Justice. Dans une communication, faite à la presse lundi 11 janvier 2021, Eccha a exprimé toute son indignation à la suite de cette double libération. "Il prend part à l'impunité en bafouant intentionnellement les efforts jusqu'ici fournis par le président de la République et le pouvoir judiciaire pour l'instauration de l'État de droit en accordant la liberté conditionnelle aux condamnés pour détournements des deniers publics dans le cadre des travaux

mouvement citoyen. En outre, Eccha exige l'annulation de la liberté conditionnelle pour des faits de corruption ou de détournement des deniers publics", indique-t-il. De son côté, Jonas Tshiombela, coordonnateur national de la Nouvelle société civile du Congo (NSCC) s'est dit également indigné par cette mesure d'élargissement. "Cette libération accordée est une triste nouvelle, un coup dur porté à la lutte contre l'impunité, la corruption, le pillage et le détournement des deniers publics", a-t-il dit sa déception.



La libération des anciens DG de l'OVD et de la Sococ fait jaser l'opinion.

Echange des vœux au ministère de la Communication et médias

Jolino Makelele s'indigne du fonctionnement des médias au mépris des règles

Il cherchait à mettre bon ordre dans le secteur qu'il ne pouvait pas s'y prendre autrement. Certains médias évoluant hors normes seront déconnectés dans quelques heures. Telle est la substance des échanges qu'a eus le ministre de la Communication et des Médias, Jolino Makelele, avec les professionnels des médias, lors de la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux avec la presse.

Jolino Makelele s'est voulu formel : "Je procéderaï, dans les heures qui viennent, à la déconnexion des chaînes qui ne sont pas en ordre avec l'État. Il n'y aura ni intouchables, ni privilégiés encore moins une protection politique à

faire valoir". Lors de cet échange des vœux avec débat, en tout début de



Jolino Makelele, ministre de la Communication et des Médias échangeant avec les professionnels de son secteur.

semaine en cours, Jolino Makelele Diwampovesa a déploré "le foisonnement des médias créés sans respecter les règles". En

s'indignant : "Il y a des télévisions mallettes". Pour lutter contre cet état

de fait, il révèle avoir mis en place une commission ad hoc qui a détecté "111 éditeurs non en règle, 47 en conformité et 12 ayant à peine retiré" le cahier des charges indispensable avant l'ouverture officielle du média".

Jolino Makelele se félicite d'avoir réussi à mobiliser "près d'un million de dollars rien que pour Kinshasa en 4 mois". "Nous voulons atteindre 2 millions au mois de mars 2021. 2 000% d'augmentation en seulement 7 mois". Il promet que "cette opération va s'étendre en provinces".

B.M.



E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Le DG du CAMI suspendu puis réhabilité par le Premier ministre

Le ministre des Mines, Kitobo Samsoni, ne décolère pas. Dans sa correspondance du 7 janvier dernier, il a suspendu le directeur général du Cadastre minier (CAMI) pour insubordination et mauvaise gouvernance. Le même jour, le premier ministre Sylvestre Ilunga l'a réhabilité aussitôt. Dans un message de la cellule de communication du ministère des Mines, rendu public deux jours plus tard, Kitobo Samsoni ne cache pas son désarroi, mais s'en prend plutôt au DG du CAMI. "Pour l'amour et l'intérêt du pays, moi le ministre de tutelle, je conseille au

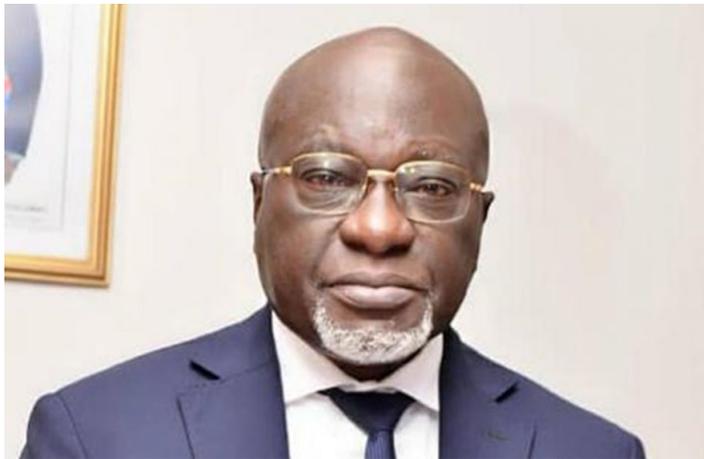
DG du CAMI d'arrêter l'opinion, et rendre de flouer et de distraire compte de sa gestion



Le ministre des Mines Willy Kitobo a exprimé son désarroi vis-à-vis de la réhabilitation du DG du Cami suspendu.

a promis, à son retour, de se rapprocher du chef du gouvernement afin d'échanger à ce sujet.

"J'ai eu la chance d'étudier beaucoup des sciences dans ma vie et forger ma personnalité avec les Saintes Écritures de notre Dieu. J'ai donc appris le respect de la hiérarchie qui est un comportement relevant de l'éthique. Vous comprendrez par là que je vais suivre la décision de mon chef du gouvernement, le premier ministre que je respecte beaucoup et je le verrai dès mon retour de ma mission", a promis le ministre. La suspension du directeur général du CAMI, Jean-Félix Mupande, par le ministre des Mines, pour des faits d'insubordination et de mauvaise gouvernance, n'a pas fait mouche. Il a fallu attendre 24h pour qu'il soit rétabli dans ses fonctions, par un premier ministre dont les jours seraient même comptés à la tête du gouvernement, selon des échos de plus en plus persistants.



Jean-Félix Mupande, DG suspendu puis réhabilité de CAMI

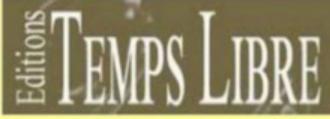
des 15 ans à la tête de ce service", a-t-il écrit. En des termes clairs, il indexe encore une fois le DG du CAMI : "Mon statut de professeur d'université averti dans le domaine des mines m'a permis, en une année, de découvrir tous les mécanismes mis en place au CAMI pour manipuler les données du domaine minier de la RDC". En mission de service, Kitobo Samsoni

EJK













Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Kinshasa : la Snel annonce deux jours de délestage vendredi 15 et samedi 16 janvier suite aux travaux à Inga

La Société Nationale d'Electricité (Snel) annonce une coupure d'électricité, sous forme de délestage, durant deux jours successifs soit le vendredi 15 et le samedi 16 janvier 2021 suite aux travaux d'assainissement à la cité d'Inga. C'est ce qu'a indiqué Thérèse Lukusa, Directeur de Transport Ouest, à la presse ce mardi 12 janvier 2021. «Nous aurons un service d'entretien au niveau des groupes G27 et G28. Avec les dernières pluies, les déchets du fleuve

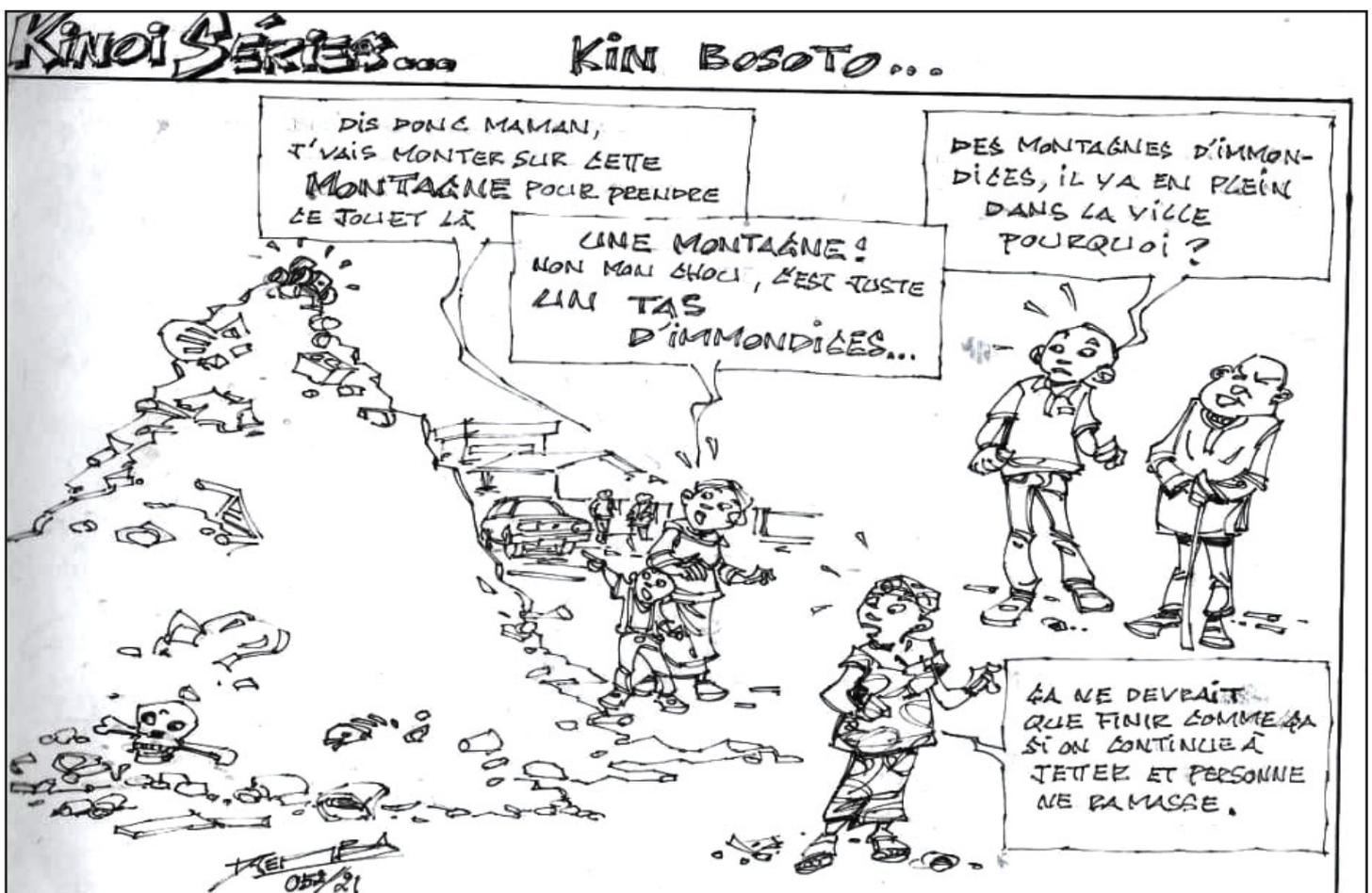
ont bouché les grilles. Il nous faut entretenir ces groupes. c'est ainsi que nous avons voulu aviser la population»,

a déclaré l'ingénieure Thérèse Lukusa. Il y a lieu de noter que seuls les lieux propriétaires seront alimentés. Il s'agit entre

autres, des hôpitaux et des instances officielles. Selon les prévisions, la réparation de chaque groupe prendra un jour. La Snel précise que le délestage interviendra du matin au soir, le vendredi, de même que le samedi. Pour ce faire, la Société Nationale d'Electricité attire l'attention de la population congolaise au respect des normes environnementales et d'assainissement pour éviter des pareils désagréments à l'avenir.



Source : Zoom Eco



Le Bâtiment du cabinet du président Joseph Kasa Vubu, inconnu de la population

Un des patrimoines du pays, qui se trouve à l'abandon, est le bâtiment qui abritait le cabinet de travail du président Joseph Kasa Vubu. Ce bâtiment se trouve sur l'avenue Colonel Tshiatshii, baptisée Boulevard Tshatshi. Ce cabinet est en face de la Banque centrale du Congo à un jet de pierre du palais de



la Nation. Ce bâtiment a servi durant le règne du président Mobutu, de Mzee Kabila et Joseph Kabila de cabinet du ministre de l'Intérieur. Il est devenu depuis le mois de juillet dernier le cabinet du ministre de

l'Enseignement supérieur. Dans d'autres pays, ce bâtiment allait servir de mémorial en gardant les meubles du bureau et les documents signés par le premier président de la République.

EIKB65

Nostalgie : Jeune Kinois, j'étais "Ngembo"

Je me souviens encore que très jeune, j'assistais aux concerts de TP OK Jazz, African Fiesta, Co-Bantu, Negro-succès et Continental dans des Bars à ciel ouvert, aux Café Rio à Renkin, actuel quartier Matonge), David Bar, à Bandal. Puis, en grandissant, les amis un peu plus âgés ont commencé à m'amener dans les boîtes de nuit dont " Perruche Bleu" (je me souviens du maître des lieux, l'artiste Gérard Kazembe. Un crooner un crooner à la voix métallique, avec ses pas de danses chaloupés, ses interprétations des chansons cultes en



vogue. Et le moment M marqué par les Slows entraînants et à la fois envoûtants... Mais qu'est-ce qu'un "Ngembo" qui est différent du "phaseur" et du "Shegue" pouvait retenir d'une telle messe noire ? Dans son acception première, «

ngembo » est un terme de la langue lingala qui désigne une chauve-souris. Mais, il s'utilise également dans le jargon kinois pour caractériser des resquilleurs n'ayant pas l'âge de fréquenter les dancing-bars, pour les plus jeunes, ni de quoi

payer les droits d'entrée, pour certains adultes impécunieux. Car avoir droit d'accès à ces lieux de concert ou au stade, supposait que l'on est adulte à défaut d'être un mineur accompagné par un majeur. D'où, ces catégories de personnes s'installent, alors qui, sur une branche d'un arbre des alentours, qui par-dessous un mur, ou encore sur un quelconque édifice inachevé. A l'instar des chauves-souris, afin de suivre gracieusement le déroulement complet des concerts de musique qui se donnaient généralement dans des dancing-bars à ciel ouvert.

EIKB65

"E-Evasions Tours des sites" au centre des échanges la DG de l'ONT et Eale Isalungute

La directrice générale de l'Office National de Tourisme (ONT), Rosette Saïba a échangé, le week-end passé, avec le promoteur de E-Évasions Tours des sites, Eale Isalungute.

Leurs échanges ont porté sur la possibilité et faisabilité d'un partenariat entre eux en vue de l'organisation des visites, chaque jour, des sites touristiques de la ville de Kinshasa et ses environs. Il ressort de



cet entretien que l'accord dudit partenariat est envisagé.

Ces visites seront organisées et un bus sera disponible pour faire la ronde des hôtels et du circuit.

EIK

KPM Logistics dit non à l'augmentation des droits de douane à l'importation et défend les intérêts de ses clients

KPM Logistics lance un avis à sa clientèle sur la décision unilatérale, prise par la Direction provinciale de la DGDA d'imposer une augmentation de l'ordre de 50 % sur les droits à l'importation afin d'améliorer les recettes de l'État. L'agence KPM Logistics, jugeant cette augmentation la moins inopportune à cause de la situation sanitaire que le pays traverse actuellement, a décidé,

de ne pas accéder à elle, les conséquences de cette demande. Selon d'une telle situation se



traduisent par un blocage des marchandises dont une partie se trouve déjà en RDC, une autre encore stockée dans les entrepôts de ses différentes agences. Elle clarifie aussi qu'en agissant ainsi, elle vise premièrement à défendre les intérêts de ses clients, car toute augmentation des droits de douane conduirait sans aucun doute à la hausse de ses tarifs.

Espérant Kalonji
(Stagiaire)

Suivez chaque jour à 6h⁰⁰, 7h⁰⁰ et 19h⁰⁰
sur  Radio FM 100.0 MHz,
la radio la plus écoutée de Mbandaka et ses environs



Modeste Bahati, puissance 65

Happy birthday, joyeux anniversaire, kuzaliwa kuzuri, diledibua dimpe, mbotama elamu ... à Modeste Bahati Lukwebo. Comme il est vraiment Modeste ! Comme ça va vite! L'homme totalise soixante-cinq ans depuis que ses parents l'ont donné au monde. Ce qu'ils ne savaient



pas c'est que le petit qui naquit le 13 janvier de

cette année-là, devait célébrer ses 65 ans au moment où il joue un rôle, pas le moindre, pour l'avenir de plus de 80 millions d'âmes de ses compatriotes. Voilà le piment qui ne manquera pas à la sauce de cet énième anniversaire.

C'est un modeste (qui porte bien son prénom), doux, pacifique, expérimenté et surtout

sage informateur à qui le président de la République a confié la mission d'identifier la nouvelle majorité parlementaire. La tâche est lourde car il doit bien faire les choses pour couper le souffle aux nostalgiques de la coalition FCC-CACH. Bahati Lukwebo est au sommet de l'art politique. Après avoir soufflé la dixième bougie de l'existence de son AFDC, savouré sa désignation en tant qu'informateur, le voilà au devant de la scène pour sabrer le champagne à l'occasion de la célébration de sa venue au monde. EJK lui dit : Joyeux anniversaire Monsieur l'informateur.

EIKB65



République Démocratique du Congo
Gouvernement de la République

MINISTRE DE L'EMPLOI, TRAVAIL
ET PRÉVOYANCE SOCIALE

La Ministre d'Etat

COMMUNIQUE OFFICIEL
N°013...../CAB/MINETAT/METPS/01/2020

● Madame la Ministre d'Etat, Ministre de l'Emploi, Travail et Prévoyance Sociale, informe le public en général et les Organisations Professionnelles d'Employeurs et de Travailleurs en particulier, qu'aux termes de l'Ordonnance n° 14/010 du 14 mai 2014 fixant la liste des jours fériés légaux en République Démocratique du Congo, les journées du samedi 16 et du dimanche 17 janvier 2021, dédiées respectivement aux Héros Nationaux M^zee Laurent Désiré Kabila et Patrice Eméry Lumumba, sont déclarées chômées et payées sur toute l'étendue du territoire national.

● Compte tenu du fait que la journée du 17 janvier tombe un dimanche, cette fête est repoussée au lundi 18 janvier 2021.

Fait à Kinshasa, le 30 DEC 2020

Dr. ILUNGA NKULU Néné

8^{ème} niveau, immeuble du Gouvernement, Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe - RDC

République Démocratique du Congo
VILLE DE KINSHASA
GOUVERNEMENT PROVINCIAL
MINISTRE PROVINCIAL DE L'INTERIEUR, SECURITE,
JUSTICE ET AFFAIRES COUTUMIERES

Le Ministre.

COMMUNIQUE OFFICIEL
N°SC/001/GFK/MINIA/CJ/Rab/2021

En exécution de l'arrêté n°SC/001/CAB/GVK/GNM/2021 du 11 Janvier 2021 de Son Excellence Monsieur le Gouverneur de la Ville de Kinshasa portant fermeture du Marché Central de Kinshasa et relocalisation temporaire de ses structures, il est porté à la connaissance de la Population Kinoise que pour raison d'assainissement et de réhabilitation, le Marché Central de Kinshasa est fermé au public jusqu'à l'achèvement desdits travaux.

En attendant sa réouverture, il est demandé aux vendeurs d'occuper les étalages des Marchés Provisoires dont 24 NOVEMBRE, ITAGA, KABINDA et KALEMBELEMBE.

Le délai de délocalisation court jusqu'au 20 Janvier 2021.

Les agents commis à son administration sont chargés de la stricte observance de cette mesure.

Fait à Kinshasa, le 12 Janvier 2021

LEKA SAMPIE Sam
LEKA SAMPIE Sam
Ministre Provincial de l'Intérieur,
Sécurité, Justice
et Affaires Coutumières

Signature: Le Ministre Développement

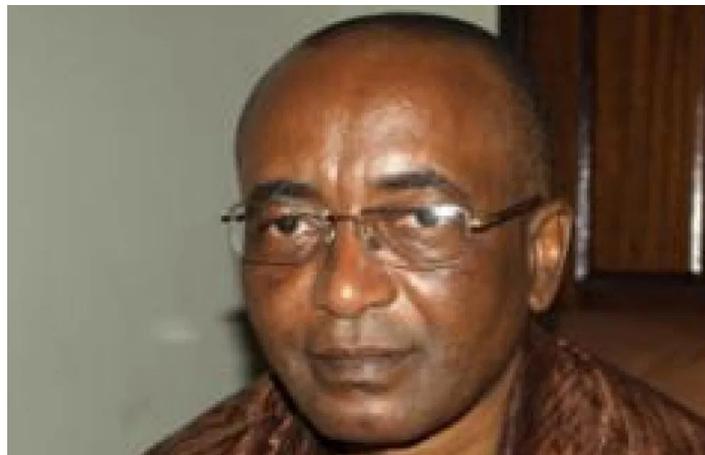
B.P.99, Avenue Colonel Ebeja, N°150 Kinshasa/Gombe
Réf : Croisement des Avenues du Marché et Colonel Ebeja
Téléphones : +243 81 99 75 822 - +243 99 75 82 264 - +243 99 96 64 406
E-mail : affonice@kinshasa.gov.cd

Juridisme vs Pragmatisme en période de crise politique (Emile BONGELI Yeikelo ya Ato)

Cette réflexion porte sur la lutte entre les membres de la coalition FCC-CACH, au pouvoir qu'ils s'étaient convenus de gérer ensemble. Dans l'euphorie collective, il était difficile de produire une analyse froide sur cette coalition au pouvoir, du fait de mon statut de membre (même passif) de la composante FCC, majoritaire et en décomposition à la suite des maladroites et trahisons enregistrées au profit du CACH, minoritaire et en quête de se constituer stratégiquement une majorité de fait au Parlement. Maintenant que les horizons se sont éclaircis, il importe, pour l'intérêt de la compréhension scientifique des luttes qui se mènent sur le champ de la politique, de faire une analyse des stratégies des uns et des autres et tenter de dégager les constantes explicatives des faits, gestes, paroles des uns et des autres acteurs politiques en compétition.

Je résume ici les deux tactiques des deux groupes en compétition en deux types. D'une part, il y a les partisans du respect des textes (juridisme) et, d'autre part, les rompus à la stratégie des pratiques politiciennes (pragmatisme). Analyser comment les deux adversaires collectifs se sont affrontés sur le ring de la politique active aux fins de s'arroger la suprématie, si pas le monopole dans l'exercice du pouvoir, c'est l'objectif de ce regard qui se voudrait tout simplement scientifique. Ici, j'essaie de rendre compte, à la manière de Machiavel, du duel entre juridisme et pragmatisme pour démontrer que dans l'aspect peu (ou non) éthique de la politique, celui de la lutte pour accéder ou se maintenir dans les rênes du pouvoir politique, le

juridisme (qui soutient l'état des choses existant) est souvent, en période de crise, démonté par le pragmatisme de la tactique politicienne dont se servent ceux qui veulent s'emparer du pouvoir. Le juridisme, actif en période de stabilité politique qui induit l'assurance juridique, devient inopérant et contreproductif en période de crise où la tactique politicienne, lorsqu'elle est



intelligemment déployée, garantit la certitude de la victoire.

Qu'est-ce que le juridisme ?

C'est le recours systématique aux textes juridiques qui régissent le fonctionnement d'une société politiquement organisée. En effet, dans les structures de toute communauté humaine, on trouve en sous-basement la base matérielle (infrastructure de production des ressources, selon la terminologie marxiste) sur laquelle se greffe une superstructure politico-juridique (organisatrice et régulatrice) et culturelle (idéologique).

Le droit, comme instrument de la politique, consiste en des dispositions prises par les tenants du pouvoir pour imposer un ordre systémique à tous, sous peine de sanctions prévues par ce même droit. Etant eux-mêmes producteurs de ce droit qui sert leurs intérêts,

les acteurs au pouvoir ne s'embarrassent guère d'en violer les dispositions dès lors que celles-ci deviennent gênantes et portent atteinte à leurs intérêts sous toutes les formes.

S'attacher fébrilement au respect des textes en période de crise politique ne peut que réduire les marges de manœuvre de l'individu ou du groupe politique ayant en face des adversaires

rompus à la tactique politicienne. L'illustration, dans le cas d'espèce, en est faite par la facilité et la rapidité avec laquelle le FCC, majoritaire et puissant, a été facilement défait et diabolisé par le CACH, minoritaire dans la coalition. Ce dernier a réussi à retourner l'opinion publique en sa faveur, jusqu'à accuser son adversaire de l'avoir rendu incompetent. Secret de polichinelle : le FCC piloté par des jeunes juristes plombés dans un juridisme métaphysique ne pouvait résister aux assauts tactiques des vieux routiers de la politique congolaise, rompus, eux, à la tactique politicienne.

En quoi consiste cette tactique politicienne ?

Rien d'autre que des actions politiques menées sans grand souci éthique, quelquefois même avec cynisme pour affaiblir l'adversaire politique. Ces actions vont des campagnes

médiatiques mêlant le faux et le vrai, l'info et l'intox aux coups politiques en violation et/ou conformément aux textes d'accords fragiles, sinon fragilisables, aux attaques surprises avec des coups politiques assésés avec suffisamment d'intelligence pour être politiquement mortels...

Ces genres d'offensives réussissent mieux en politique quand on a en face un groupe d'adversaires apparemment fatigués et sybarites, dormant sur leurs lauriers, pensant être dans le bon parce qu'illusoirement soutenus par des textes de lois et des accords signés qui, dans cet état de crise, ne valent rien de plus que les papiers froissables, jetables ou calcinables sur lesquels ils sont consignés.

Le pragmatisme a aussitôt fait du CACH une machine politique redoutable et puissante. Et face au rouleau compresseur du CACH (guidé, reconnaissons-le, par des personnalités politiquement intelligentes et pragmatiques recrutées dans la banque des données mobutiste), on a tout de suite enregistré des gesticulations d'un FCC visiblement dépassé sous une direction abandonnée à une faction des jeunes juristes arrogants mais incompetents, incapables de lire les signes des temps, déconnectés de la vie réelle et marchant la tête en bas.

Face aux coups de massues politiques visiblement bien pensés et visés, les technocrates du FCC continuaient à opposer des armes faites d'acrobaties et autres idioties juridistiques, en tentant de couper le cours d'eau à la machette jusqu'au niveau de se blesser eux-mêmes, et donc de couler avec le bateau dont ils prétendaient pourtant tenir

Suite en page 13

Juridisme vs Pragmatisme en période de crise politique

Suite de la page 12

efficacement la commande. Et comme dans le scénario d'un navire qui chavire, c'est la pagaille totale suivie d'un sauve-qui-peut pour chaque passager. L'on note, pour le cas présent, que dans son pragmatisme, le camp adverse avait pris soin de positionner, aux alentours du lieu de naufrage, un navire de sauvetage appelé Union Sacrée pour la Nation, chargée de secourir les naufragés du FCC qui, d'ailleurs, se précipiteront en désordre pour trouver une place à bord du sauveteur. Ceux du FCC qui ont résisté s'activent, à ce jour, à vider l'eau débordante qui a failli emporter leur embarcation. Unanimement, ils demandent au vrai capitaine de vaisseau (son Autorité morale) de leur débarrasser de la présence de celui à qui il avait confié le gouvernail et de tous ses matelots qui l'entouraient lors du naufrage en cours ou évité de justesse (c'est selon). Le juriste qui criait haut et fort "le FCC c'est moi", qui distribuait ordres, invectives, menaces, etc. par l'arrogante et non vérifiable formule intimidatrice "l'Autorité morale a dit", se retrouve enfin démasqué dans son incompétence et unanimement désavoué. En effet, c'est à cause de lui (malheureusement pour le FCC et heureusement pour le CACH), à la suite de son orgueil, de son arrogance, de sa suffisance, de son intempérance, de son incompétence, de sa déconnexion de la réalité... bref, de ses boursoufflures que le FCC a failli rendre définitivement l'âme en perdant, en un tournemain, les fauteuils du pouvoir sur lesquels les membres du FCC, étaient assis, tous constipés, jouisseurs et

distracts.

Comment se sont passés les faits ?

Avant la passation pacifique et civilisée du pouvoir par le Président sortant à un Président entrant issu de l'opposition radicale, une grande et unique première en RDC, les deux personnalités concernées avaient négocié un accord pour la gestion coalisée du pouvoir. La répartition des postes était tout aussi bien négociée, l'entrant ayant le pouvoir de Chef de l'Etat et l'autre conservant une majorité parlementaire. Alors que tous célébraient cette coalition FCC-CACH qui, concrètement, avait sauvé le pays d'une guerre civile meurtrière après la crise électorale à laquelle tous étaient mêlés, y compris les Eglises, la suite va donner raison aux oiseaux qu'on croyait de mauvais augure pour avoir qualifié cette coalition de contre-nature. Tôt déjà, les divergences de vues se sont manifestées. Les uns (FCC), après 18 ans de permanence au pouvoir, ont continué à se comporter comme s'ils étaient encore toujours seuls au pouvoir. Les autres (CACH), après 37 ans d'opposition sans merci contre les 3 précédents régimes, ont continué à se comporter aux commandes de l'Etat comme s'ils étaient encore et toujours dans l'opposition. Entre les deux camps, restés étonnamment ennemis même au sein de leur coalition au pouvoir, aucun modérateur, les Eglises et la Société civile ayant troqué leur neutralité qui aurait pu aider à modérer les deux parties en empoignades au sein même du staff qui dirige le pays. Du côté FCC, la voie de la sagesse était tournée en dérision. L'arme juridique

était constamment brandie par son juriste de coordonnateur, visiblement peu mature en politique. Hautain, imbu de lui-même, il s'était fait entourer par une poignée de pairs juristes, tous aussi inexpérimentés, alors qu'en face, on a positionné de véritables professionnels de la politique ("animaux politiques"). Le puissant CORDO du FCC s'était également arrangé pour couper tout contact entre l'Autorité morale et les autres membres de ce regroupement politique qu'il a, par ailleurs, pris soin de priver de toute structure organisationnelle (le FCC c'est moi). Faisant dès lors couvrir, certes à son insu, nombre d'aigris qui n'attendaient qu'une étincelle pour quitter le navire FCC, la classe politique congolaise étant mondialement reconnue pour sa grande propension à la transhumance politique. En effet, le style de coordination adopté au FCC était teinté de distanciation (même téléphonique), de mépris, d'arrogance, de chantage et même de trafic d'influence (l'Autorité morale a dit...). De quoi prêter le flanc à l'autre camp qui a mis au point des techniques d'approche faite de paroles mielleuses, attrayantes, rassurantes et savamment mêlées à un chantage de recourir à la dissolution du Parlement au cas où... Cependant, cette menace était douce et bien voilée dans les discours séduisants pour les élus peu sûrs de réélection. La coordination du FCC avait également, peut-être inconsciemment, paralysé la machine communicationnelle du FCC en écartant les rompus en la matière au profit d'un bataillon de copains, jeunes, sans expérience et incapables de tenir

tête à la compression communicationnelle adverse. Même alors, au lieu d'assurer l'encadrement de ces jeunes par de vieux routiers du domaine, prêts à le faire bénévolement, le puissant patron de ce groupement politique les fera soi-disant former à grand frais par un journaliste étranger inconnu, au moment où le camp adverse s'assurerait le service d'un brillant journaliste qui a fait ses preuves en interne comme en international, en théorie (il est professeur, chercheur et auteur) comme en pratique (il est professionnel éprouvé des médias, sous Mobutu et à Radio France Internationale). "Monsieur FCC" était aussi boosté par la faiblesse au niveau de l'action gouvernementale. Dans un régime à juste titre qualifié de "primo-ministériel" eu égard à la pertinence des attributions constitutionnellement dévolues à la Primature, un Premier ministre plus politique et plus actif aurait pu jouer sagement à la médiation, à l'apaisement, à la réconciliation des points de divergence. Mais "Monsieur FCC" était plus présent dans les médias que le Premier ministre (plus même que les services de communication de ce dernier). A chaque apparition, on pressentait l'absence de sagesse : déclarations arrogantes, choquantes, pas de nature à apaiser les esprits... Si bien que le camp adverse, se sentant bien aguerri dans des situations conflictuelles, profita du flanc lui prêté pour se lancer, comme dans un combat sauvage, dans des attaques et contre attaques qui se sont révélées mortelles pour le FCC.

(A suivre)

Jessy Kabasele Mbuyi, journaliste, producteur et animateur de radio-télévision : le Larry King local

C'est à travers les programmes diffusés par Raga FM et Raga TV que je le découvre. Du coup, je me dis que ce jeune homme a de l'avenir dans le métier. Puis en regardant la télé un jour, je le revois sur la RTNC dont la mise vestimentaire renvoie tout de suite à Larry King, le célèbre présentateur américain de "Today". Agé de 42 ans dont 16 en audiovisuel, il prête actuellement sa collaboration à la télé publique depuis près de 9 ans aujourd'hui il anime « Le Panier ». Une



Jessy Kabasele, la réplique de Larry King version locale.

émission de réveil matinal qui prend en charge les téléspectateurs de 6 à 9h avec un cahier de charges 100% modèle

Télé matin de France 2. Sans contredit, au fil du temps, la tranche est adoptée, car son contenu captive une bonne frange de téléspectateurs qui y trouvent leur compte. De quoi lui donner des ailes. De Chrysalide qu'il était, Jessy Kabasele a subi une mutation au point de devenir papillon dans l'objectif d'aller aussi loin que porte le regard. De fil en aiguille, on commence justement à le regarder autrement : ce quarantenaire prend de l'épaisseur. Visiblement,

cette consistance ne lui fait pas perdre la tête, il garde les pieds sur terre. Car dans cette profession (il doit l'avoir appris), pour exister il faut insister sans prendre la grosse tête. Sinon, c'est la tête qui tombe la première. Avec tous les dommages collatéraux et conséquences négatives... En 2016, je le revois au stade lors du CHAN au Rwanda où notre sélection (Les Léopards A') a brillé de mille feux ramenant le trophée à la maison. Il est décidément sur tous les fronts, m'étais-je dit intérieurement ! Je le félicite en lui disant : « Jeune frère, tu fais du bon travail, continue... ». Aujourd'hui, il est sur une sorte de piédestal, bien présent où il suit tous les événements. Il participe à informer, former, éduquer et divertir. C'est la mission primordiale même, mieux les attributions d'une station de radio et de télé telle que la RTNC.

EIKB65



Présentateur de l'émission Le Panier, Jessy Kabasele a pris de l'épaisseur au fil du temps.

Jessy Kabasele en un trait

- Ses motivations font de lui un homme qui a toujours souhaité travailler dans un environnement lui permettant de mettre en œuvre ses compétences, l'expérience professionnelle, montrant toute sa détermination à exceller dans les tâches qui lui incombent.

- A l'aise dans un milieu qui prône la paix et la justice sociale, il dispose de la capacité d'exercer dans un environnement multiculturel, pourvu d'une bonne flexibilité, le sens de l'initiative, la rigueur et le sens de l'organisation... Bref, il est doté d'une base de communication aisée autant à l'écrit qu'en diction, avec les aptitudes de travailler sous pression... Tout en démontrant la motivation par

le travail humanitaire et les affaires multilatérales. C'est en somme un esprit ouvert au caractère jovial. Collecteur des informations sur le terrain, quelques-uns de ses reportages ont déjà été primés.

- Du lundi au samedi de 6h à 9h (près de 3h), il occupe cette tranche avec plusieurs micros programmes axés sur l'actualité, le sport, la santé, la culture, l'environnement, la religion, la musique, voire les découvertes. Des informations utiles au contenu intéressant quasiment tous les secteurs. Le Panier ayant grimpé dans l'audimat, fort suivi sur toute l'étendue de la République et au sein de la diaspora.

Nzumbu Mayimbi Sonnerie, l'inénarrable figure emblématique musico-sportive

Extravagante et pleine de péripéties, la trajectoire, de celui que tout le monde désignait par son surnom "Sonnerie", n'aurait rien de notable s'il n'était pas passé de l'ombre à la lumière de manière stupéfiante. Il aimait donner dans le fantastique. Son ascension exceptionnelle ressemble à un fantôme. Impavide (n'éprouvant aucune crainte), ce natif de Kintambo, de son vrai nom Nzumbu Mayimbi, a laissé des traces et était très en vue dans les milieux sportif et musical. Imana (Daring) était son club de cœur et Zaïko Langa Langa, son groupe adoré. Il était très proche de Jossart Nyoka Longo à l'époque. Son histoire peut ressembler à un conte de fées. Au cœur de la bruyante épopée des journées dominicales, dominées par des joutes sportives et animations musicales dont se tenaient un peu loin les Bana mamelo (encadrées par les bonnes sœurs catholiques) et les Bana mupé (fréquentant les écoles des pères jésuites ou scheuts), Sonnerie était une véritable figure de proue qui avait des entrées un peu partout même dans la sphère politique où ses relations l'avaient conduit.

Après avoir fait la pluie et le beau temps, il s'installera avec sa compagne métisse sur

la Rue Bwete à Bandal. Il a succombé au début des années 90 des suites d'une maladie.



Mandjeku et Bébé devenus sociétaires de Zaïko Langa Langa grâce à Sonnerie.

Mais comment ce jeune cireur des chaussures d'autrefois est-il monté au créneau au point d'attirer l'attention de plus d'un ? Et d'où lui est venu son surnom ? Un témoin nous édifie...

Pour planter le décor, notre informateur confie : "révélé au grand public par Zaïko Langa Langa (dont il est devenu l'un des soutiens), son parcours a commencé autour du stade

Vélodrome de Kintambo et sous les couleurs vert-blanc de Jeune Daring, une équipe de juniors

championnat en somme. Ainsi, à Kintambo, outre Jeune Daring dont j'étais supporters, il y avait la fameuse équipe de Berschott qui portait les couleurs vert-noir. On disait qu'ils étaient les jeunes de V.Club. C'était de loin la meilleure équipe qui pendant longtemps avait dicté sa loi aux autres comme Diable Vert, Monaco, Union et autres. C'était aussi l'équipe de beaux gosses : Zanga Gento le mundele, Magie Nsangu (neveu de Nsangu Léon) et Agogo. Gento et Magie étaient attaquants alors qu'Agogo, défenseur. Ils formaient un trio à qui aucune fille ne résistait". Et de renchérir : "Un jour, dans les années 66-67, jeune Daring reçoit le soutien de Daring Imana. Certains de leurs dirigeants, contactés par les Bana Juifs, le quartier de Sonnerie, consentent à aider cette équipe à mettre un terme à l'hégémonie vert-noir à Kintambo comme cela commençait à se faire à Tata Raphaël. Chaque rencontre entre ces deux équipes Beerschott et Jeune Daring, était un derby qui mobilisait tout le monde à Kintambo, des prêtres aux bonnes sœurs, en passant par leurs élèves (Bana mamelo et Bana mupé), il fallait aussi compter sur les Bana missioni et de

Suite en page 18

Roger Lokumu : le guitariste à l'hawaïenne s'en est allé !

Plus de 60 ans de carrière, Roger Lokumu, le seul guitariste à l'hawaïenne de l'Afrique subsaharienne vient de tirer sa révérence. Ce musicien a sillonné le monde et joué avec de grands musiciens comme Tino Baroza, Grand Kallé, Dr Nico, Tabu Ley, Kester Emeneya, pour ne citer que ceux-là.

Né le 26 décembre 1941 à Kinshasa, au n° 120 de l'avenue Kato, au quartier Ruwet, dans la Commune de Kinshasa, Roger a fait son école primaire à Saint Pierre. Après, les prêtres catholiques l'ont envoyé étudier à Sainte Anne. À la mort de son père, un membre de sa famille les a amenés à Mbandaka où Roger Lokumu est resté quelques années. Fils d'un accordéoniste, qui jouait avec Wendo, Bowane, Ferruzi, Lokumu a pu nourrir sa vocation de musicien. C'est auprès de Tino Baroza,

grand-frère de Nico, Déchaud et Dicky, qu'il a fait ses premiers pas à la guitare. A son retour de Mbandaka, il a intégré

rejoindre Elégance Jazz. Il va, après, amener Roger à Brazzaville pour intégrer le Cercul Jazz avec lequel ils ont



Roger Lokumu à la guitare hawaïenne s'est éteint.

l'orchestre Elégance Jazz de Bedermos comme accompagnateur. Cet orchestre jouait à Yolo. De passage à Kinshasa, un soliste de Cercul Jazz de Franklin Boukaka va

effectué une tournée en Centrafrique et au Cameroun où il va retrouver Tino Baroza qui y était déjà installé. Tino Baroza les a incorporés dans son

orchestre et ils vont en tournée en Guinée équatoriale. De retour au Cameroun, il fait la connaissance d'un musicien américain originaire de l'État d'Hawaï, Marcel Kubiak, qui était en tournée avec son orchestre à Yaoundé et à Douala. Il va ensuite intégrer le groupe en remplacement de leur accompagnateur qui était malade. Avec ce groupe, ils vont honorer un contrat de 8 mois à Tel Aviv en Israël où ils jouaient dans un hôtel. Après Tel Aviv, le groupe s'installa à Marseille. C'est là où Kubiak lui a appris à jouer de la guitare hawaïenne. Avec ce groupe, ils ont visité plusieurs pays d'Europe. À son retour au pays, il accompagnait Grand Kallé qui l'avait vu jouer en France. Ensuite il a intégré l'orchestre G.O. Malebo du saxophoniste Armando Samu. Durant cette période, il jouait toutes les musiques instrumentales qu'on diffusait à la radio et à la télévision.

Suite à ces prestations, il a décroché un contrat pour aller jouer au Kenya. Sur place Tabu Ley était en tournée et il avait écouté comment il jouait la guitare hawaïenne et l'avait ramené à Kinshasa. Il a joué un court moment avec lui et il a quitté.

Il a fait plusieurs

Suite en page 18



Roger Lokumu s'est illustré au maniement de la guitare hawaïenne.

Ebale ya Zaïre de Simaro Masiya

Cette aubade, Simaro la destine à sa maitresse Jeanne Mbole avec qui il a passé plus d'un demi-siècle de vie commune. Le fleuve Congo, Zaïre de l'époque, a servi de muse à plusieurs artistes musiciens. Le voyage sur le fleuve a souvent été considéré comme un facteur d'éloignement et de séparation. Beaucoup d'unions ont été disloquées à cause des voyages par bateau



Simaro Masiya Lutumba auteur de Ebale ya Zaïre.

sur le fleuve Congo où d'autres relations se sont nouées au cours de différents périodes. Tout en lui souhaitant un bon voyage, il lui demande de l'informer dès son arrivée pour qu'il se rassure. Dans la dernière partie de la chanson, l'auteur se plaint de l'absence de sa chérie et se dit malade à cause des soucis d'amour, pense aux bons moments passés ensemble et envisage sa mort au cas où elle ne revenait plus.

Herman Bangi Bayo

Ebale ya Zaïre

Masuwa yo wana omemi ya nga bolingo
Le bateau a emporté mon amour
oyebaka nga nakozela
sache que je suis en train d'attendre
Masuwa ekonana loseba ebeti
Le bateau remonte le fleuve activant
la sirène
masuwa ekonana bolingo mpe anani
Il remonte le fleuve avec mon amour
Masuwa ebungi na kati ya londende
Et disparaît dans le brouillard
bolingo mpe ebungi na kati ya
londende
mon amour a disparu aussi dans le
brouillard
nga na libongo na leli yo Mbole
Au port, je pleure ton départ
Chérie okendeke malam Mbole
Chérie, fais un bon voyage
elaka okomelaka nga soki okimi
tu as promis de m'écrire dès ton
arrivée
Nayeba bolingo obosani nga te
Que je sache que tu ne m'as pas
oublié
nandima bolingo ata ndele okozonga
que je me rassure que mon amour va
revenir
Nazali se kozela mokolo masuwa
ekozonga
J'attends toujours le retour du bateau
nga awa ata sango ya pamba jeannie
oo
j'attends de tes nouvelles Jeannie
Ebale mozindo ekati ngambo
Le fleuve profond avec des bords
lointains
matiti ekotiola babuato ekotiola
les herbes et les bateaux sont en train

de flotter
kasi bolingo na nga enana se konana
mais mon amour remonte le fleuve
nazali se kozela mokolo masuwa
ekozonga
j'attends le retour du bateau
nga awa na beli basoucis ya lamoulu
ici, les soucis de l'amour m'ont rendu
malade
lelo nakanisi yo mingi jeannie
j'ai beaucoup pensé à toi aujourd'hui
Jeannie
na se ya kuiti na band nde kolota
sous l'ivresse, j'ai commencé à rêver
yolalisi moto na lipeka na nga
tu as mis ta tête sur mon épaule
olobeli nga liloba na mwa likukuma
tu me parlais avec hésitation
dit zuani ndoto ya kuiti mawa mingi
malheur à celui qui rêve sous l'ivresse
Masuwa ememi nga bolingo nzambe
Le bateau a amené mon amour
nabenga nani lolemo emesana
qui appelle comme d'habitude ?
Kombo ya Mbole lolemo emesani
Suis habitué avec le nom de Mbole
mongongo ya Mbole matoyi emesana
Mes oreilles sont habituées avec la
voix de Mbole
dit zuani nazingi maboko na ba
soucis mama
Dit Jeanne, je croise mes bras à
cause des soucis
eloko esali nga makanisi dit zuani
ce qui me cause plus des chagrins
tovandi bambula pe tovandi ba sanza
on a passé des années et des mois
ensemble
tovandi ba poso tovandi pe mikolo
on a passé des semaines et des jours

ensemble
tomeseni bolingo na mode liboma
nous sommes habitués par un amour
fou
dit zuani na tangi ba plafonds na ba
soucis
je compte les plafonds à cause des
soucis
photo otikela nga na libongo
la photo que tu m'as laissée au port
nakati ya motema ekoma nde elili
c'est devenue une silhouette dans
mon cœur
namonaka nzela nzela nionso o na
kokokende
que je voie partout où je passe
nabelela elili ebungi
elle disparaît quand je l'interpelle
dit zuani nabeli ba soucis ya lamoulu
Dit Jeanne, je souffre à cause des
soucis d'amour
eloko bolingo ezanga miso
l'amour est aveugle
moto ekolinga akolinga yo te
celui que tu aimes ne va pas t'aimer
oyo okoboya akolinga yo mingi
celui que tu haïs va plus t'aimer
oyo okokima akolanda yo mingi
celui que tu fuis va s'accrocher à toi
etumbu oyo ya bapasi ya lamoulu
tokomonaka
c'est la punition des souffrances de
l'amour que nous endurons
mama mina lewa
maman, je vais mourir
mama nakokufa
maman, je vais mourir
mama na kowa
maman, je vais mourir

Nzumbu Mayimbi Sonnerie, l'inénarrable figure emblématique musico-sportive

Suite de la page 15

l'Armée du Salut. Bref tout ce monde se retrouvait sur les gradins du stade en se répartissant entre les tribunes et les alentours. Et pour assurer l'animation avant les matchs, chaque équipe avait son groupe qui exécutait des chants à la gloire de leurs quartiers. Et c'est ici que Sonnerie va créer son personnage d'amuseur public dès les années 66. Cet ancien cireur de chaussures du marché de Kintambo (celui de la rue Lusambo) était un indéfectible Daringman. Et lorsque dans son quartier, de la rue Inongo à Vivi) on met sur pied l'équipe de football appelée à concurrencer Beerschott, Sonnerie qui, disait-on, n'avait peur de rien, acceptera toutes les tâches subalternes, jusqu'à devenir celui qui devrait garder les gris-

gris du match ou celui chargé de les enterrer la nuit dans le stade avant le match". Ce témoignage renseigne davantage sur son rôle avéré de faiseur de victoires..."Protestant - son père était l'un des piliers de missionnaires - il va se doter d'une sonnette : d'où son nom de Sonnerie qu'il actionnait pour annoncer l'arrivée de son équipe. Jeune Daring n'entrait sur le terrain que précédé de son indispensable et incontournable Sonnerie et son instrument. De temps à autre, il se drapait d'un grand boubou aux couleurs vert-blanc, pour faire le tour du terrain avant l'entrée de l'équipe. Un tour qui lui permettait de neutraliser les "fétiches" des adversaires et particulièrement de Beerschott. Et quand, malgré tout, Jeune Daring était battu par Beerschott (souvent avec le soutien

de l'arbitre), le match était interrompu par une bagarre rangée qui partait toujours des gradins où se trouvait Sonnerie. Celui-ci chauffait si bien les supporters de Jeune Daring que ceux-ci finissaient par envahir le terrain pour rouler des coups l'arbitre et leurs adversaires. Signalons que c'est sur ce même terrain de football du Vélodrome de Kintambo que dans les années 75/76 on lancera le football du dimanche ou le foot-loisirs. Cette fois encore, Sonnerie figure au nombre de grands ordonnateurs de cette pratique de football avec l'équipe de son quartier qui désormais s'appellera Pamba-Pamba. L'animation qui s'est étoffée depuis était tenue par les groupes folkloriques de chaque quartier, prémices des mbonda qui vont, deux ans plus tard, donner

naissance au Groupe Odéon. Et c'est justement dans ce stade Vélodrome passant par hasard assister à un match de Pamba Pamba (qui regroupait les vétérans de Jeune Daring) contre Lisolo Nganga (des anciens de Beerschot) que, selon les échos, Jossart Nyoka Longo a rencontré Sonnerie. C'est ainsi que l'on verra pour la première fois à la télé avec Zaïko Sonnerie Nzumbu Mayimi, vêtu d'un ensemble gilet-pantalon rouge exécuter les pas de la danse Choquez..."

Post-scriptum :

En un mot, Nzumbu Mayimbi a marqué l'histoire de Zaïko avec son tube Zaïko Wawa et Pamba Pamba, devenu Kin kiese, tiré du repertoire Ngembo qu'il a cédés à son groupe favori...

Bona MASANU

Roger Lokumu : le guitariste à l'hawaïenne s'en est allé !

Suite de la page 16

collaborations musicales avec Kester Emeneya dans la chanson Daisy et la chanteuse Baniel a interprété sa chanson Eyalá. Avant cela, il a joué dans la dernière chanson de Grand Kallé, composée par Mizele avec Nico à la guitare

solo et lui, à la guitare hawaïenne. Il a aussi joué de la musique instrumentale avec Manuaku Waku. Musicien de cabaret, Roger Lokumu a joué à l'hôtel Intercontinental avec Jean-Marie Matutala et après pour mon propre compte durant 4 ans au Pizzeria et à Atrium.

De passage à Kinshasa, le patron de l'hôtel Le Méridien de Brazzaville, Monsieur Papellier, après l'avoir écouté avec sa femme, lui proposa d'aller jouer à son hôtel à Brazzaville. Il s'est rendu avec son accompagnateur et ils jouaient au Méridien; c'est la guerre de 1997

qui a mis fin à ce contrat et il a regagné Kinshasa. Les derniers moments de sa vie, il a évolué au sein de l'orchestre d'interprétation Pool Malebo de Malua Mavinga, le promoteur de l'Espace culturel Pool Malabo.

Herman Bangi Bayo

Match amical préparant le CHAN 2020**Tanzanie et RDC (1-1)**

Avant fait le choix de la Tanzanie pour préparer le CHAN 2020, la RDC affrontait donc la sélection locale mardi en match amical à Dar-es-Salam. Elles se sont quittées sur un score de parité (1-1). L'attaquant de V.Club, Fiston Kalala, a ouvert le score pour les hommes de Florent Ibenge (18e), mais Lyanga a égalisé au retour des vestiaires pour les Taifa Stars (51e). La RDC débutera le CHAN par un derby contre le Congo



Les Tanzaniens ont été obligés de courir derrière le score dès la 18e minute lorsque la RDC a ouvert la marque.

dimanche avant d'affronter la Libye puis le Niger.

De son côté, la Tanzanie défilera la Zambie, la

Namibie et la Guinée.

B.M.

Carnet noir**Fin du parcours de Justin Ntumba Pouce, ancien footballeur de V.Club et des Léopards**

Par son imposant gabarit, il a fait parler de lui en bien et son talent l'a révélé comme un géant du football national. D'Orléans, il a rompu le combat qu'il a engagé contre la maladie qui a finalement eu raison de lui, après des années, à l'âge de 72 ans. La famille de Justin Ntumba Pus (Pouce) a annoncé son décès survenu lundi.

Il a dû interrompre sa carrière en 1974 à cause d'un genou péniblement touché ayant exigé une intervention chirurgicale et les médecins lui avaient exigé d'interrompre la pratique du football au sortir de la Coupe du monde en Allemagne où il n'a joué qu'une seule rencontre (contre le Brésil) sur les trois livrées par les Léopards du Zaïre.

Itinéraire

Il est né en 1949 à Luluabourg (Kananga) à l'ex-province du Kasai-Occidental d'autrefois. Marié et père de 7 enfants dont deux garçons, il a été chef de division à l'Institut pédagogique national (IPN).

1964 : Début de sa carrière dans FC Tintin, à 15 ans avant d'évoluer dans Renaissance.

1966-1968 : Il évolue dans Union Tshoto aux côtés de son frère aîné (le gardien).

1971 : Il rejoint Sanga Balende durant deux mois, mais faute de transfert, il rentre à Kananga où il évoluera dans Tshipepele.

1972 : Il est retenu dans le TP Mazembe alors qu'il se trouve au Brésil avec Tshipepele.

1973 : Il est recruté par V.Club, où il évoluera



Ntumba Pouce de son vivant. jusqu'à la fin de sa carrière.

1974 : Il participe à la coupe du monde en Allemagne

1975 : Il met fin à sa carrière suite à son opération au genou subie en 1974.

B.M.



Ntumba Pouce entre Mayanga et Ndaye autrefois dans V.Club de Kinshasa.

Les gouverneurs de la BCC de 1960 à ce jour



Albert Ndele (1961-1970)



Jules-Fontaine SAMBWA
(1970 à 1977 puis 1980 à 1985)



Charles BOFOSSA (1977 - 1979)



Jules-Croy EMONY (1979-1980)



Pierre PAY PAY (1985-1991)



Jean-Gualbert NYEMBO (1991-1993)



Joseph BUHENDWA (1993-1994)



Godefroid NDIANG (1994)



Patrice DJAMBOLEKA (1995-1997)



Jean-Claude Masangu (1997-2013)



Deogratias Mutombo (2013 à ce jour)